

«Il faut que tout change pour que rien ne change»

Giuseppe Tomasi Di Lampedusa in:
Le Guépard

En 1850, les premiers engrais sont employés. En outre, on commence à examiner la composition et la teneur en éléments nutritifs des plantes fourragères pour les animaux de production. Au début du vingtième siècle déjà, l'étude de méthodes d'analyse fines concernant la digestibilité est exigée. C'est alors que l'on crée les stations fédérales de recherche.

En Suisse romande, en 1952, le domaine de Changins est acheté. En 1953, le service des plantes fourragères et une antenne du service des céréales s'y installent. Cette étape se terminera en 1975. L'institution prend alors le nom de «Station fédérale de recherches agronomiques de Changins (RAC)».

En Suisse allemande, après plusieurs décennies en propriété privée, est créée, en 1890 au Château de Wädenswil, la «Station d'essais suisse alémanique pour l'arboriculture, la viticulture et l'horticulture». Durant les quelque 80 ans qui suivent sa fondation, la station se développe et devient en 1968 la «Station fédérale de recherches agronomiques de Wädenswil (FAW)».

A partir du 1^{er} janvier 2004, l'unité Recherche agronomique de l'OFAG s'appelle «Agroscope».

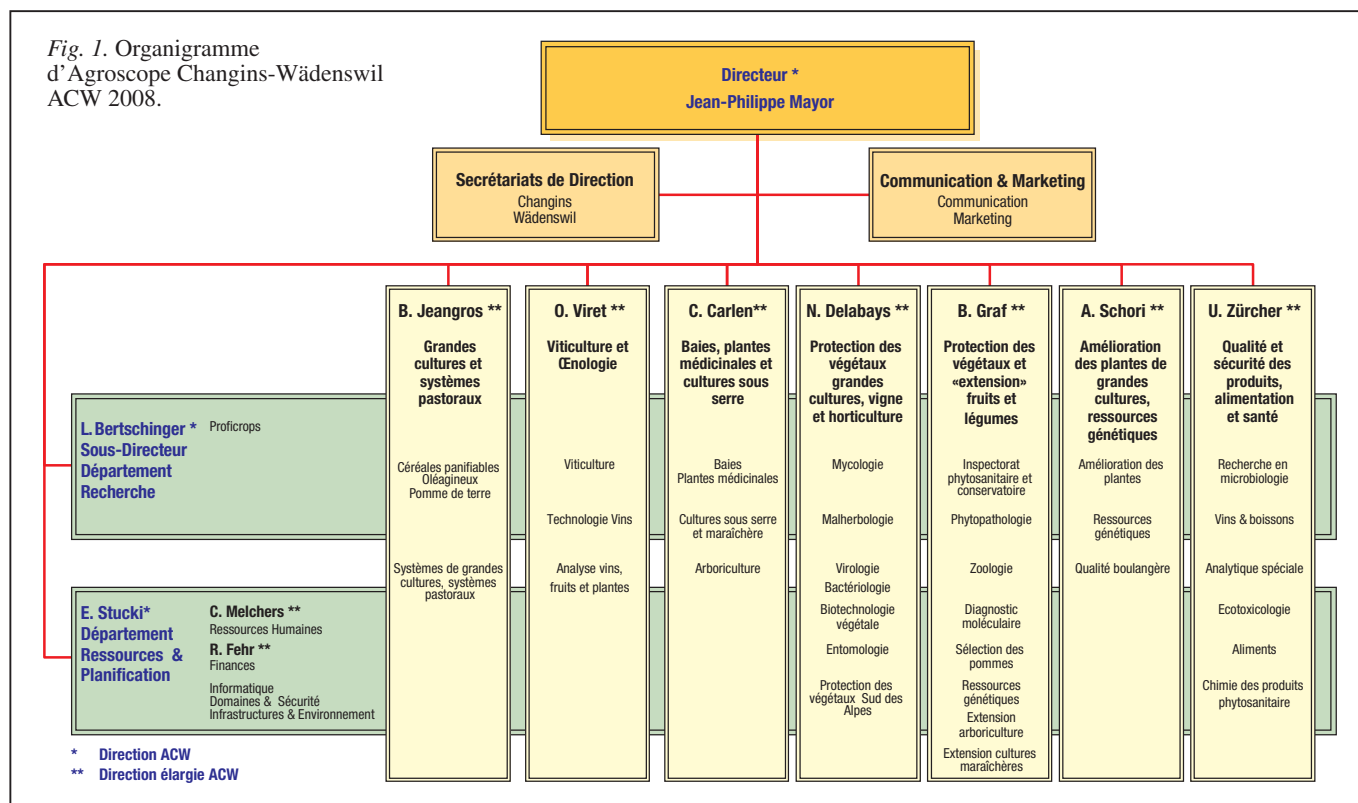
La fusion des stations Agroscope de Changins RAC et de Wädenswil FAW est officiellement effective à partir du 1^{er} janvier 2006.

Dès 2007, la nouvelle direction aménage un programme transitoire lui permettant de préparer «le grand chambardement» au sein d'ACW pour pallier les faiblesses d'organisation. Il constitue la base indispensable à l'acceptation, par les collaborateurs, d'une profonde réorganisation.

La nouvelle entité Agroscope Changins-Wädenswil ACW devient ainsi le centre national de compétences pour la production des plantes cultivées. Le concept d'organisation actuel d'ACW 2008 est mis en place pour la réalisation du programme d'activité 2008-2011.

Le concept d'organisation d'ACW 2008 et l'organisation (fig.1) qui en découle sont mis en place progressivement dès juillet 2007 afin d'être totalement effectifs au 1^{er} janvier 2008. Notre démarche a permis un bouclage de la période 2004-2007 harmonieux, tout en préparant le futur à un rythme soutenable pour l'ensemble des collaborateurs d'ACW. On notera, cette phase achevée, quelques nouveaux noms aux postes de cadres d'ACW (voir l'encadré en page 274).

D'une organisation à l'origine très verticale, la direction d'ACW a mis en place des processus transversaux à chaque fois qu'elle l'a jugé opportun. Il s'agit en effet d'apporter «le verbe» démontrant la dynamique d'ACW et son souci d'intégration des différentes structures. Ainsi, les subordinations verticales visent la clarté dans la conduite des personnes, mais l'organisation transversale apporte les synergies indispensables à une optimisation des moyens, tant humains que matériels. C'est ainsi que les deux départements recherche et ressources



intègrent toutes les activités sur l'ensemble des sites, centres et domaines de recherche d'ACW. Les produits quant à eux marquent un effort principal dans l'un ou l'autre centre, avec des «relais» là où cela est nécessaire pour garder une proximité avec les centres de production agricoles ainsi qu'un équilibre culturel et linguistique avec nos «clients». Les collaborateurs assumant le relais sont subordonnés techniquement au spécialiste situé sur le centre de compétence et administrativement à un responsable in situ. Nous avons pu ramener le nombre de produits/supports de douze en 2006 à neuf dès 2008.

La direction d'ACW se veut intégrative. Composée du directeur, du vice-directeur et du directeur adjoint, elle est l'organe supérieur de conduite et de décision et dirige l'ensemble des activités ACW via des séances de direction (une par mois). Une direction élargie, composée, en sus des membres de la direction, des chefs de produit et des responsables des RH et des finances, définit la conduite opérationnelle. Elle contribue à la planification et réalise la politique d'entreprise.

La communication et le marketing (C&M) sont des organes d'aide à la direction et sont, pour cette raison, directement subordonnés au directeur, d'autant plus que ce dernier est responsable de la communication et de l'échange des connaissances pour Agroscope (processus transversal aux trois stations ACW, ALP et ART). Toutefois, la communication externe considère en premier lieu la recherche et la communication interne, le personnel.

La présence du directeur est en moyenne de deux jours par semaine à Changins et de deux jours à Wädenswil. Les secrétariats de direction, un à Changins et un à Wädenswil, sont conduits par les deux assistantes de direction des sites respectifs et constitués d'un groupe de secrétaires de sites. Cette organisation permet un équilibrage du volume de travail de secrétariat en tout temps.

Les différents changements apportés au sein d'ACW, de la direction et de son mode de conduite évitent les redondances (pas de doublon), privilégient une recherche harmonisée sur tout le territoire, en collaboration avec de nombreux partenaires internes comme externes à Agroscope (Programme de recherche Agroscope, AFP: ProfiCrops, Nutriscope, Agrimontana). Pour terminer, la conduite de la recherche en tant que processus transversal permettra à l'avenir d'atteindre une meilleure efficacité dans la recherche de moyens tiers.

Nous avons pris soin, toujours pour des raisons d'équilibre et notamment pour ce qui touche aux ressources, de systématiquement nommer les remplaçants sur le site non occupé par le chef. ACW présente la particularité d'être composée de quatorze sites/centres/domaines expérimentaux. Il nous est donc apparu indispensable d'établir une même structure de subordination pour l'ensemble de ces emplacements. Si les deux sites de Changins et de Wädenswil sont subordonnés au vice-directeur des ressources, les centres sont subordonnés à des membres de la direction élargie, principalement à des chefs de produit (fig. 2).

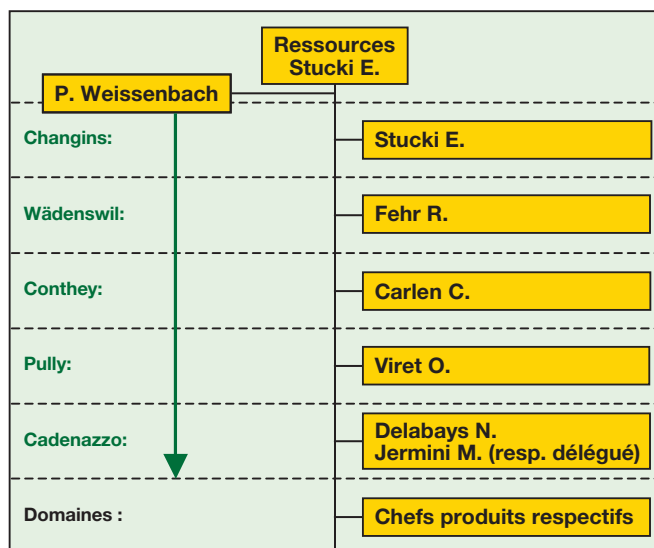


Fig. 2. Centres d'Agroscope Changins-Wädenswil ACW 2008.

Nous avons supprimé tous les doublons et c'est ainsi que les RH ont un seul responsable pour tout ACW, tout comme les finances, l'informatique, les activités de «facility management» et sécurité, ainsi que les infrastructures. On observe donc la création du tout nouveau poste de coordinateur des domaines d'essais et de délégué de la direction pour la sécurité. Il répond de l'engagement optimal des ressources et de la sécurité sur les domaines pour la direction. Il connaît les domaines d'essais de façon approfondie. Il est membre de la Commission des achats ACW, pour éviter tout achat superflu entre domaines d'ACW.

En outre, notre structure de direction triangulaire fait appel à un esprit collégial élevé de la part de ses trois membres et exige un équilibre qui ne peut être atteint qu'avec une loyauté, un respect et une polyvalence de premier ordre.

En résumé:

- Une direction (3) et une direction élargie (12)
- Deux responsables de département (recherche et ressources)
- Communication et marketing directement subordonnés à la direction
- Deux groupes de secrétaires subordonnés aux assistantes de direction des sites respectifs
- Réduction de la structure à sept produits
- Un budget unique pour ACW
- Un service RH unique pour ACW
- Une intégration complète des infrastructures et de tous les biens de service (informatique, facility management, sécurité)
- Mise en place d'un système d'assurance qualité
- Création d'un poste de coordinateur des domaines et de délégué de la direction à la sécurité.

Il en découle une meilleure répartition des responsabilités entre la direction (stratégie) et les chefs de produit (opérationnel).

Jean-Philippe Mayor, directeur ACW

@ E-mail: jean-philippe.mayor@acw.admin.ch

Murisier François, ingénieur agronome EPFZ, docteur en science technique

Ce «petit» Valaisan, géant de la viticulture suisse... et mondiale! Mais jugez plutôt:

François Murisier est né à Orsières en 1946. Il y fait ses classes et termine ses études d'ingénieur agronome à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) avec un doctorat dont le sujet est déjà l'«Optimisation du rapport feuille-fruit de la vigne pour favoriser la qualité du raisin et l'accumulation des glucides de réserve. Relation entre le rendement et la chlorose».

Avant, son travail de diplôme, qui porte sur l'«Influence des techniques d'entretien du sol sur l'enracinement de la vigne», se traduit par, comme il le dit lui-même, «des trous, des trous, pendant des mois et des mois». Mais cela en vaut la peine, car il peut montrer, pour la première fois, qu'en non-culture (un désherbage chimique de toute la surface du parchet), les racines, et surtout celles des jeunes vignes, remontent vers la surface du sol. Les présentations de ses résultats ont un joli succès. Toutefois, il n'a pas l'opportunité de poursuivre ses recherches dans la foulée, les postes de chercheur faisant défaut... déjà à l'époque!

Il travaille donc au service de la vulgarisation agricole vaudoise en tant que responsable du secteur viticulture, poste qu'il crée, encore jeune et peu expérimenté. Il apprend alors à écouter les praticiens et leurs problèmes. Fraîchement émoulu des hautes écoles, il s'agit de ne pas se montrer «gonflé», mais d'être à leur disposition. Cela, François Murisier ne l'a jamais oublié et reste l'humilité même, teintée d'une extrême courtoisie. François Murisier s'est aussi passionné pour l'enseignement. C'est à l'Ecole d'agriculture de Marcelin qu'il commence son *pensum* pour le poursuivre à l'Ecole d'ingénieurs de Changins. A ce titre, il participe à l'avènement de beaucoup de nos viticulteurs-encaveurs vedettes, aujourd'hui bien connus des amateurs de grands crus et des médias. Il est également en charge des cours à l'EPFZ avec son collègue le Dr Werner Koblet de la Station de Wädenswil; celui-ci à cette époque travaillait des sujets très novateurs comme l'enherbement des vignobles ou encore le transfert des glucides dans les organes de la plante. François Murisier ne perd pas une minute pour renforcer son savoir. Comme il le relate avec un large et lumineux sourire, «c'était magnifique!». C'est à cette période qu'il observe ce qui se passe *en bas* (entendez les racines dans le sol), car tout le monde s'occupe de ce que l'on voit (les organes aériens de la vigne). «Il faut absolument que l'on comprenne ce qui se passe avec les réserves de la vigne»... Comme vous le constatez, les études de François Murisier ne cessent d'interpeller, aujourd'hui encore on cherche, on cherche dans les racines et maintenant encore dans les terroirs viticoles, avec tout ce que cela comprend.

François Murisier est finalement engagé par le directeur Rochoix à la Station de recherches agronomiques de Changins. Il y commence en qualité d'adjoint scientifique à la section de viticulture et technologie et aussi comme responsable du service de techniques culturales. Il est nommé chef de la section «Viticulture-œnologie» en 1993. Mais il est aussi:

- Chargé de cours à l'Ecole d'ingénieurs de Changins
- Chargé de cours à l'EPFZ
- Auteur de quelque 100 publications scientifiques et autant de publications techniques
- Secrétaire du groupe d'experts «Physiologie de la vigne» à l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV)
- Secrétaire scientifique de la commission «Viticulture» (OIV) dont il devient le président en 2007
- Membre du comité scientifique et du bureau du Groupe européen des systèmes de conduite de la vigne (GESCO)
- Vice-président du conseil scientifique du Centre d'étude et de recherche pour la viticulture de montagne (CERVIM) et également membre du comité de coordination
- Membre de l'Académie italienne de la vigne et du vin
- Membre de l'Académie internationale du vin



- Membre d'honneur de la FEDERVITI
- Membre d'honneur de l'USOe
- Porteur du Mérite agricole français.

Sous forme de boutade, on peut également citer sa fonction de «Ministre de l'agriculture suisse».... En effet, alors que feu le conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz gouvernait à Berne, François Murisier, «neutralisé» par des collègues hongrois sur la colline de Buda à déguster nombre de verres de mousseux de ce pays, arrive largement en retard à l'aéroport pour prendre l'avion qui devait le ramener au pays. Mais par un miracle que François ne comprit pas, l'avion était toujours au sol. Procédure expresse et très facilitée pour l'embarquement... sous l'œil sombre des passagers patientant depuis plus d'une demi-heure dans l'avion, François fut finalement accueilli en Suisse et c'est non sans ironie qu'on s'enquit de savoir si «Monsieur le ministre de l'agriculture suisse» avait bien voyagé malgré le désagrément des horaires...

Quand on demande à François Murisier de faire le bilan de ses années professionnelles écoulées, il répond avec tellement de gentillesse: «Que veux-tu que je te dise, je suis un scientifique qui a un peu publié, mais finalement ça se résume à bien peu de chose, une ou deux pages d'innovation, dans un traité de viticulture.» Et puis: «On se fait parfois critiquer quand on fait de la recherche! Mais ce que je retiens dans tout ça, ce sont les hommes que j'ai rencontrés. Surtout les producteurs, leur famille, les gens de la vigne et du vin. Au-delà des querelles propres à toutes professions et bien que l'on appartienne à cet ensemble, ce n'est pas nous qui faisons le vin. J'ai rencontré quelques «râleurs» mais à part cette infime minorité que j'ai déjà oubliée, il y a le fond, il y a l'attachement de l'homme de la terre qui apprécie ce que l'on fait, le rôle du chercheur dans le bateau de la viti-viniculture. On est là au milieu des gens! J'ai aimé la station, j'ai aimé écouter les gens. C'est au cours de toutes ces rencontres que je réalise à quel point le «sois modeste» est pertinent!»

Monsieur l'ingénieur, monsieur le chercheur, monsieur le docteur, monsieur le professeur, cher François, tous ces gens que tu chéris t'attendent pour enfin partager un verre sans empressement, mais toujours avec ton expertise avisée, jamais intéressée, joviale et sérieuse à la fois, toujours utile et tellement agréable à partager avec un homme de ton rang. Je finirais en citant le Chat de Geluck: «Qu'il est agréable d'être important! Mais tellement plus important d'être agréable!» Tu le sais, tu le vis, tu le partages – Merci François.

Monsieur Nicolas Delabays a succédé à Monsieur Olivier Viret, en tant que chef du produit «Protection des végétaux grandes cultures, vigne et horticulture». M. Viret a succédé à Monsieur François Murisier en tant que chef du produit «Viticulture et œnologie». Nous souhaitons d'ores et déjà beaucoup de satisfactions professionnelles à MM. Delabays et Viret.

De gauche à droite:
Nicolas Delabays et Olivier Viret.



Delabays Nicolas, biologiste, docteur en science technique

Né en 1959. Fribourgeois d'origine.
Maturité scientifique à Genève en 1978 et diplôme de biologie Université de Genève en 1986.
CFC d'agriculteur et diplôme de connaissances agricoles, Ecole d'agriculture de Marcellin, 1986.
Doctorat en science technique en 1997.
Adjoint scientifique à MEDIPLANT, Conthey 1986-1996.
Adjoint scientifique section Phytopathologie-malherbologie, service malherbologie «RAC» 1996.
Chef de section «Biologie-malherbologie-sol» 2000-2006.
Chef a.i. du produit «Protection des végétaux grandes cultures, vigne et horticulture» dès 2008.

Expériences professionnelles à:

- Université de Lausanne, «Génétique et amélioration des plantes».
- Institut national de la recherche agronomique (INRA, Paris-Grignon), «Sélection, création de variétés et biotechnologie chez les plantes».
- Purdue University (West-Lafayette/USA), «International training course on new crops: medicinal and aromatic plants».
- Université de Campinas (Brésil), «Domestication et amélioration génétique de plantes utilisées pour leurs métabolites secondaires».

Viret Olivier, ingénieur agronome EPFZ, docteur en sciences naturelles

Né en 1963. Vaudois d'origine. Parfait quadrilingue (français, allemand, italien, anglais).
Maturité scientifique à Bienne en 1982.
Apprentissage de viticulteur-encaveur à St-Blaise, 1983.
Diplôme d'ingénieur agronome EPFZ, 1988.
Doctorat ès sciences naturelles EPFZ, 1993.
Adjoint scientifique et responsable de la pathologie viticole, arboricole et petits fruits 1993-2004.
Chef du service de mycologie Agroscope RAC 2004-2007.
Chef du produit «Protection des végétaux grandes cultures, vigne et horticulture» 2007-2008.
Chef du produit «Viticulture et œnologie» dès 2008.

Expériences professionnelles à:

- Travaux de viticulture et d'œnologie à Truttikon (ZH) 1984-1988.
- Travail de semestre en viticulture: analyses statistiques des paramètres influençant la qualité de la vendange (F. Murisier) 1986.
- Travail de diplôme, Forschungsanstalt Wädenswil (FAW), «Réaction photosynthétique et physiologique de *Vitis vinifera* L. sous l'effet de succion de l'acarien *Tetranychus urticae* (Koch) 1988».
- Wynn's, Coonawarra Estate, Penfolds Pty.Ltd, Nuriootpa (Barossa Valley, South Australia) 1989.



Le Guide Arbo de Changins

+ Index phytosanitaire

CHF 20.-

COMMANDE: Agroscope ACW Changins, Service Info, CH-1260 Nyon 1,
tél. ++41 (22) 363 41 51, fax ++41 (22) 363 41 55.
E-mail: cathy.platiau@acw.admin.ch

pulvé suisse

Désherbage **plus** **écologique**

Désherber avec du produit pur
Pas de cuve – Pas de fond de cuve
50% en moins d'herbicide!



appareils portables
modèles brouette
systèmes pour tracteurs

la turbine Mantis

Pulvésuisse GmbH
Geenstrasse 18
8330 Pfäffikon ZH
044 950 08 54
079 832 21 02
www.pulvesuisse.ch



Pépinières viticoles



FAVRE Daniel

Des plants de vignes soignés
pour vous satisfaire !

Ch. de LAPRA 17 1170 Aubonne

Tel. 021 808 72 27 Fax. 021 807 43 39 E-mail: favre.vitipep@bluewin.ch

Crochet peseur
Balance de comptoir
Pesée de récolte sur véhicule



AgriTechno L'agriculture de précision

Case postale 24 – CH-1066 Epalinges
Tél. 021 784 19 60 – Fax 021 784 36 35
E-mail: agritechno-lambert@bluewin.ch – www.agritechno.ch



rouge de mars

www.felco.ch

FELCO
SWISS  MADE

L'HÉRITAGE DU SAVOIR-FAIRE



FELCO SA
CH-2206 Les Geneveys-sur-Coffrane
felcosuisse@felco.ch
T + 41 328 581 466 / F + 41 328 571 930



La pépinière romande certifiée
à votre disposition

Europlant S.à.r.l.

Scions fruitiers

toutes espèces fruitières

hautes tiges
arbres formés

greffage sous contrat



Europlant S.à.r.l. - En Pérauses, rte de l'Etraz, 1267 Vich - Fax 022 364 69 43 - Tél. 022 364 69 33

FENDT station

Fendt 200V, F et P



**La technique qui vous garantit
une productivité et une rentabilité
maximales**

En viticulture et en arboriculture, les exigences techniques des professionnels augmentent constamment. FENDT a la solution idéale pour vous:

Le concept global exemplaire des tracteurs spéciaux de la série 200, qui disposent probablement du meilleur poste de travail de leur catégorie, d'un système hydraulique hightech qui leur a valu plusieurs distinctions, d'une suspension de l'essieu avant à niveau réglable et qui affichent une maniabilité exemplaire vous permettra, grâce à ces nombreuses innovations, d'accroître votre productivité de manière déterminante.

**FENDT-Station –
le meilleur service,
plus de profits**



GVS-Agrar AG, CH-8207 Schaffhausen
Tél. 052 631 19 00, Fax 052 631 19 29
info@gvs-agrar.ch, www.gvs-agrar.ch

AAATV AdNet, Member ES 20.1.08

Jean Angelrath
 Emballages en gros
 Matériel de cave

Rue de la Gare 20
 2525 Le Landeron
 www.angelrath.ch

Tél 032 751 37 95
 Fax 032 751 31 44
 info@angelrath.ch

**CARTONS POSTES, PORTE-BOUTEILLES,
 EMBALLAGES CADEAU, CAISSE BOIS.**

Equipement de cave et de vigne - Filtres - Pompes à vin
 Cuves inox Standard, sur mesures et polyester - Pressoirs
 Emballages carton (poste) - Caisses bois - Rubans adhésifs

Alphatec SA



**Atomiseurs
vignes & vergers**



Granges-Saint-Martin 3 – 1350 Orbe
Tél. 024 442 85 40